



S'INFORMER

COUP DE DAGUE DANS LA PRAIRIE ...

La panorpe a encore frappé....



Ce jour là, sa victime avait été une chenille.
Hop, coup de rostre et slurp, slurp, slurp,
la bestiole avait été vidée de son contenu !



Il faut dire que lorsque l'on possède pareille arme,
il est difficile de ne pas l'utiliser !

Qui a dit merci ?

La plante-hôte de la chenille, laquelle dévorait ses feuilles !

La panorpe paraît bien cruelle, mais elle est un acteur de l'équilibre écologique de la prairie.

Elle est aussi appelée « mouche-scorpion »
car le mâle porte un appendice qui peut faire peur,
mais qui lui permet de **s'accoupler** avec la femelle
pour perpétuer la lignée des tueurs à dague !



Accouplement de panorpes (mâle à gauche). © Par Gabriel Buissart, CC BY 2.5

Bien sûr, vite fait, sans regarder en détail,
il ressemble au dard du scorpion !

Précision : il ne pique pas !



GEL α

AGIR



Et voilà, se promener aux abords d'une prairie et ouvrir les yeux est toujours sujet à étonnement !

Il n'est pas nécessaire de partir à l'autre bout du monde pour se laisser surprendre, pour voir du nouveau, de « l'exotique ».



-Soit elle est punie...
-Soit elle compte pendant que les autres se cachent...
-Soit c'est une nouvelle race hybride rechargeable...



Les vacances sont là ou vont venir et c'est le moment des découvertes.

Pour nous qui partons et randonnons dans la nature, la prairie est un milieu riche en vies de toutes sortes.

Bien sûr elle se respecte,

rester sur les sentiers évite de la piétiner et de la détruire.

N'oublions pas non plus qu'elle est la nourriture du bétail été comme hiver... et une partie du gagne-pain de l'éleveur !

Pour nous qui restons, même une bande d'herbe non fauchée est sujette à rencontres inattendues, que ce soit chez nous ou au jardin public.

Sur cette partie du jardin fauchée en automne seulement, voici qui était présente ces derniers temps :

une demoiselle, c'est-à-dire un **agrion**,

bleu très pâle, d'une extrême finesse, tout en légèreté.

Un vol à l'horizontal qui fait rêver tant il se fait avec délicatesse...

Contempler cette bestiole procure un vrai sentiment de **zénitude**...

Double zénitude :

pas de tontes incessantes, **moins de fatigue**,

bonheur de découvrir ce nouvel invité...



La biodiversité profite de mon « jardin-chaos » qui n'est pourtant pas bien grand... et moi aussi !

